

Marché

EN SUISSE, ARTGENÈVE MONTE LE SON POUR FÊTER SES DIX ANS

Alors que le Salon d'art contemporain se tient fin janvier à Genève, retour sur un parcours sans fausse note.



Lucas Samaras, *Panorama*, octobre 23,
1984, 2021, assemblage de Polaroid
Polacolor II. © Lucas Samaras.
Courtesy Pace Gallery



Famille du média : **Médias spécialisés**
grand public

Périodicité : **Mensuelle**

Audience : **N.C.**

Sujet du média : **Culture/Arts**

littérature et culture générale

Edition : **Janvier 2022 P.34**

Journalistes : **ALEXANDRE**

CROCHET

Nombre de mots : **1063**

THE ART NEWSPAPER

p. 2/3

En dix ans, artgenève s'est imposé dans un paysage de foires d'art contemporain pourtant encombré... Et c'est vrai que «*peu de gens y croyaient au départ*», se remémore Thomas Hug, son directeur et fondateur. Fort de cinq ans d'expérience en tant que galeriste à Berlin, ce dernier avait participé à des événements tels que Art Basel ou Frieze. Originaire de Genève, il comprend vite le potentiel de cette cité helvétique et de sa région. «*La Suisse romande méritait une plateforme de haut niveau*», confie-t-il. D'aucuns doutaient de la possibilité de lancer un nouveau salon dans un pays déjà dominé par Art Basel... D'où l'idée de proposer un autre format, et de se tenir fin janvier, «*un moment opportun après une pause en décembre et en janvier*», dit-il. Le temps lui a donné raison. À rebours des grosses foires, fatigantes pour les mollets et la rétine, artgenève offre un plateau très garni dans un cadre à taille humaine. «*Dès 2012, certains grands collectionneurs commençaient à prendre de la distance vis-à-vis des foires trop grandes...*» raconte Thomas Hug. Cette lassitude s'est confirmée. Et la crise sanitaire s'est rajoutée, rendant plus incertains les déplacements longue distance...

A contrario, le salon genevois touche une clientèle «*de Lyon à Gstaad en passant par l'arc alémanique*», résume Thomas Hug. «*Il existe ici beaucoup de gens fortunés qui acquièrent de l'art ailleurs, mais aiment aussi acheter en bas de chez*

eux. La spécificité de Genève, c'est également son potentiel de développement de nouveaux acheteurs. Ici, quelqu'un avec un emploi normal a les moyens d'acheter des œuvres. Il y a une concentration de banquiers, d'avocats, de gens travaillant dans le shipping, qui ont tous des salaires conséquents. Ce qui n'est pas le cas partout!» Certains combinent une visite de l'événement et un séjour au ski dans leur chalet, puis repassent en fin de salon.

UNE BELLE EXPANSION

Fort du succès d'artgenève, son directeur lance, cinq ans après, artmonte-carlo. Certes, son positionnement repose sur un lien évident entre Monaco et la Suisse, sur la clientèle également cosmopolite du Rocher, mais aussi sur «*la riche région qu'est la Côte d'Azur et son dynamisme artistique*». Une formule «*sur mesure, plus intimiste*» qui fait mouche : les galeries viennent. Se déroulant initialement fin avril, le salon s'est déplacé à la mi-juillet l'an dernier, et devrait rester sur ce nouveau créneau estival, plus fréquenté et concomitant des ventes aux enchères. Une fois ces deux événements solidement installés, Thomas Hug regarde vers l'étranger. En 2020 était prévue une déclinaison à Moscou, «*sabrée par le Covid-19*», regrette Thomas Hug. Loin de baisser les bras, il table maintenant sur mai 2023 pour cette version pop-up, «*un peu dans le même format qu'à Monaco, mais qui ne devrait pas y avoir lieu chaque*

année». Outre le tiercé gagnant Genève-Monaco-Moscou, d'autres villes sont à l'étude...

Pour l'heure, retour en Suisse. Attirés par la réputation d'artgenève, Thaddaeus Ropac, Mai 36 de Zurich, Meyer Riegger de Berlin, Chantal Crousel de Paris, Tim Van Laere d'Anvers, Herald St. et Waddington Custot de Londres ainsi que Van de Weghe de New York rejoignent les rangs cette année. D'autres reviennent, tels Pace, kamel mennour, Perrotin, Capitain Petzel, Applicat-Prazan, von Bartha, Francesca Pia, 1900-2000, Lelong & Co., Templon, Nathalie Obadia, Franco Noero, Tornabuoni Art, Zlotowski, Le Minotaure, Almine Rech, Skopia, Juana de Aizpuru, Urs Meile, Continua et Nogueras Blanchard... Soit un total d'environ quatre-vingts enseignes. «*Le niveau est encore plus homogène, et se renforce pour le xx^e siècle avec, entre autres, Waddington Custot et Van de Weghe*», observe Thomas Hug. Par ailleurs, le prix Solo artgenève-F.P. Journe désignera la meilleure exposition monographique parmi la quinzaine de *solo shows* proposés par les galeries et qui apportent de la lisibilité au salon.

«*Notre objectif était de devenir une foire internationale tout en gardant un ancrage régional, avec une vraie visibilité pour les galeries suisses. Nous pourrions accepter plus de galeries étrangères, car il y a beaucoup de demandes, mais c'est important de garder un vrai quota*



Famille du média : **Médias spécialisés**
grand public

Edition : **Janvier 2022 P.34**

Journalistes : **ALEXANDRE**

Périodicité : **Mensuelle**

CROCHET

Audience : **N.C.**

Nombre de mots : **1063**

Sujet du média : **Culture/Arts**

littérature et culture générale

local. » Et d'ajouter : « *Nous pourrions nous étendre, mais je ne pense pas que devenir trop grand soit une bonne idée. Nous avons trouvé la bonne taille, qui nous permet de maintenir une qualité homogène.* » Une taille rassurante en ces temps de pandémie...

« Notre objectif était de devenir une foire internationale tout en gardant un ancrage régional, avec une vraie visibilité pour les galeries suisses. »

VERS DE NOUVEAUX MÉDIUMS

Parce que artgenève fait justement entendre une autre musique que les mégafoires, une musique de chambre, l'édition 2021 monte le son. Avec le focus « Chamber Music », elle proposera dans un espace à part une exposition commerciale organisée par Augustin Mors. « *Oui, on peut acheter le son même si, comme la vidéo, ce marché reste compliqué,* souligne Thomas Hug, *et y avoir accès dans un cadre privé. Ce n'est pas réservé aux institutions.* » Autre focus prévu : la photographie. « *Ce médium manquait sans doute un peu sur la Foire* », note Thomas Hug. Une section labyrinthique conduisant à la Fondation Martin Bodmer accueillera 193 Gallery, Air de Paris, Christophe Guye, Ciaccia

Levi, Cibriàn, Ermes Ermes, Gregor Staiger, Jean-Kenta Gauthier, Jérôme Poggi, Matèria, Podbielski Contemporary et Viasaterna. La section dédiée aux sculptures est quant à elle reconduite, avec la participation des galeries Buchholz, David Zwirner, Édouard Montassut, Lars Friedrich, Max Hetzler, Max Mayer, Nagel Draxler, Natalie Seroussi, Reena Spaulings et Thomas. Une façon pour ces enseignes de tester la Foire sans disposer d'un stand entier... Pour prolonger le sujet, Thomas Hug a aussi développé depuis 2018 une biennale de sculpture estivale. Déployée notamment dans le parc des Eaux-Vives en surplomb du lac, la prochaine édition – de juin à septembre 2022 – aura pour commissaire Devrim Bayar, curatrice au WIELS, à Bruxelles. Enfin, de nombreuses institutions seront représentées sur le salon, du Centre Pompidou aux fondations suisses en passant par les écoles d'art et les résidences d'artistes. Une acception de la Foire généreuse et ouverte, pour promouvoir tout l'écosystème artistique.

ALEXANDRE CROCHET

artgenève, 27-30 janvier 2022,
Palexpo, route François-Peyrot 30,
1218 Le Grand-Saconnex, Suisse,
artgeneve.ch

